

LE BULLETIN D'INFOS DES ÉLEVEURS DE TÊTES NOIRES

SAR HITZA – ÉDITO



Egün hun deneri,

L'association Buru Beltza a pris un tournant important en 2017. Nous avons suivi un Diagnostic Local d'accompagnement, dans le but de faire une introspection de l'association, de son fonctionnement et de ses sources de financement pour notamment pérenniser le poste de Marie, notre animatrice. Nous avons mis à plat tous nos projets et les avons hiérarchisés pour les années à venir. La restitution de ce travail auprès des financeurs nous a conforté sur le soutien que l'on attendait d'eux. Il en est sorti que l'association devait persévérer dans cette direction et qu'il était nécessaire d'engager, dans les prochaines années, une réflexion collective sur la valorisation des produits de la race de manière à consolider le modèle économique de nos exploitations.

Cette année aura vu le jour une grille de qualification du standard de race. Un groupe d'éleveurs de l'association a conçu et mis en pratique un outil de notation. Il sera utilisé chez tous les éleveurs du collectif et permettra de mieux prendre en compte le standard dans les objectifs de sélection. Un gros travail nous attend maintenant sur la conception d'un nouveau schéma collectif. Il rassemblera les CLO et les CLA en redéfinissant les règles communément.

Tout comme la première édition de la fête de la transhumance à Licq-Athérey, le projet Main d'œuvre est sur les rails. L'année 2018 verra se mettre en place un dispositif de bourse d'emploi pour les bergers salariés en partenariat avec l'association des Eleveurs Transhumants des 3 Vallées Béarnaises et l'Association des Bergers Salariés.



© Mirentxu Auzqui

Pour ma part, après toutes ces années à la présidence d'une association d'éleveurs sans en être officiellement un, me voilà parti pour enfin le devenir en 2018 ! Je laisse aujourd'hui ma place à deux co-présidents, Peio Eliceits et Mikel Negueloua, mais continuerai à travailler au plus près dans l'association. Je vous souhaite au nom du conseil d'administration, nos meilleurs vœux pour cette année 2018 !

Laster arte

Ximun Lucu

AURKIBIDEA – SOMMAIRE

ACTUALITES DE L'ASSOCIATION	page 2-3
LE PROJET DE SELECTION COLLECTIF	page 4-5
LE PROJET DE BOURSE D'EMPLOI	page 6
LES FESTIVITES DE L'ETE	page 7
ACTUALITES PASTO' & RESEAU	page 8

EGUTEGIA – AGENDA

19 décembre à Ostabat : Formation « S'initier à l'utilisation de la phytothérapie en élevage » (contact BLE : 06.27.13.32.36)

Courant Février : Formation « Gérer les pathologies courantes de son troupeau avec les plantes et les huiles essentielles » (contact BLE : 06.27.13.32.36)

DE NOUVEAUX VISAGES AU CA ET A LA PRESIDENCE DE L'ASSOCIATION

Lors de l'Assemblée Générale du 29 Septembre dernier, les 11 éleveurs suivants ont été réélus au Conseil d'Administration :

Michel ANDERE (Barcus), Nicolas BENGOCHEA (Larrau), Jean-Marcel BIDART (Banca), Peio ELICEITS (Suhescun), Peio ETCHEVERRIA (Arnéguy), Paxkal HARISPURU (Bunus), Ximun LUCU (Muskuldy), Mikel NEGUELOUA (St Just Ibarre), Argitxu OURET (Aincille), Benat SORHONDO (Banca) et Laeticia SORHOUE (Arnéguy).

S'ajoute à cette liste trois nouveaux administrateurs : Bettan AGUER, Peio AUZQUI et Jon PAULERENA ...

Bienvenue à eux!

Jon PAULERENA

« Jon niz 23 urte ditut eta ezteren-zubin bizi niz! Etxalde ttipi bat dut 220 ardi eta 8 behirekin. Etxe gaine-kaldeko mendira igortzen ditut ardiak udan...mementu huntan esnea saltzen dut, ene proiektua emeki emeki esne hori transformatzea

Bettan AGUER

« Je m'appelle Bettan Aguer, j'ai 26 ans et je suis installé depuis le 1er janvier 2017 sur la commune de Camou-Cihigue en GAEC avec mon père sur l'exploitation familiale. Nous élevons 300 brebis Manech Tête Noire et une quarantaine de vaches de race blonde d'aquitaine. Durant l'été, la totalité des brebis et agnelles transhument sur les hauteurs d'iraty dans 2 cayolars différents, alors que les vaches montent vers les hauteurs d'Alcay sur une propriété privée. »

Peio AUZQUI

« 23 urteko Arnegitar Gaztea niz. Primadera huntan sortetxean instalatu niz Gaec-a sortuz amarekin. 400 ardi hazten ditugu eta neguan esnea saltzen dugu. Maiatzetik urrira Urkuluko bortuan egoiten gira eta han gasna egiten dugu uztail hastapena artio. Betidanik egina izan den bezala gure etxean, mendiarekin eta mendiaz bizitzeko xedea dugu. »

Et, lors du premier Conseil d'Administration, le bureau suivant a été élu :

Peio ELICEITS et Mikel NEGUELOUA (Co-présidents)

Peio ETCHEVERRIA (Trésorier)

Argitxu OURET (Secrétaire)

Ximun LUCU

APPEL A COTISATION 2018

Buru Beltza lance son appel à cotisation pour l'année 2018 ! La cotisation annuelle est de 30€. Comme chaque année, elle comprend la réception des bulletins d'information trimestriels de l'association, d'un catalogue de béliers au printemps et d'un agenda. Vous trouvez joint à ce courrier un bulletin d'adhésion. Nous comptons sur votre soutien !

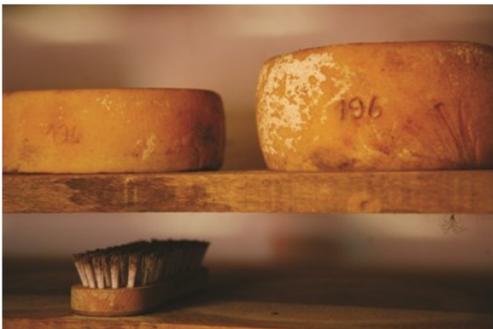
Les agendas Buru Beltza 2018 sont enfin disponibles ! N'hésitez pas à nous contacter pour en commander pour votre famille ou vos amis.



ORIENTATIONS 2018 ET NOUVELLE ORGANISATION

Pour diversifier les sujets de réflexion abordés par l'association et offrir la possibilité à tous les adhérents de s'impliquer activement dans le projet associatif, Buru Beltza a fait le choix de constituer des groupes de travail thématiques à partir du début de l'année prochaine. Dans un premier temps, trois groupes de travail (présentés en suivant) seront créés, mais nous resterons évidemment ouverts à toute nouvelle proposition !

Vous pouvez dès à présent manifester votre volonté de participer à un de ces groupes de travail sur le bulletin d'adhésion joint à ce courrier, ou en contactant directement Marie.



© Séverine Dabadie

Groupe « Valorisation des produits de la race »

Comme évoqué précédemment dans l'édito, l'association souhaiterait accompagner les éleveurs dans la construction de projets permettant de mieux valoriser leur production. Effectivement, le prix du lait imposé aujourd'hui par le marché ne permet pas aux petites exploitations de dégager une marge suffisante pour assurer un revenu décent aux éleveurs. Ces bas prix d'achat font naître chez beaucoup de paysans la tentation de changer de race pour augmenter leur volume de production. Dans ce contexte, engager une réflexion collective (avec tous les acteurs de la filière) sur la mise en place de solutions pour mieux valoriser le lait semble être aujourd'hui indispensable pour redonner un nouvel élan à la race : consolider les modèles économiques des exploitations existantes mais aussi motiver de nouveaux porteurs de projet à s'installer en Tête Noire. Un important travail sur le prix d'achat de l'agneau serait aussi à réaliser pour garantir un prix juste aux éleveurs.

Ce groupe de travail aura donc pour mission de réfléchir aux actions collectives qui pourraient être mises en place dans les prochaines années pour répondre aux questions suivantes : *Comment sécuriser le modèle économique de nos exploitations et favoriser l'installation*

en Manex Tête Noire? Comment faire en sorte que l'image d'authenticité et de qualité de nos élevages puisse nous apporter des retombées économiques réelles? Et comment donner une valeur économique aux services environnementaux que nos systèmes d'élevage apportent au territoire ?



© Mirentxu Auzqui

Groupe « Suivi du projet de bourse d'emploi »

Une bourse d'emploi pour les bergers-salariés va se mettre progressivement en place à partir de début 2018. Ce projet est détaillé dans la page 4 de ce journal. Dans cette phase de démarrage, il sera important qu'un groupe d'éleveurs de l'association suive la mise en place de cet outil d'accompagnement de manière à ce qu'il réponde au plus près aux attentes et aux besoins des employeurs. Effectivement, il est important d'avoir vos points de vue d'employeurs pour construire un accompagnement qui soit adapté et efficace sur le terrain. Cette réflexion sera menée en partenariat avec un groupe d'éleveurs de l'Association des Eleveurs Transhumants des Trois Vallées Béarnaises et un groupe de bergers-salariés de l'association des bergers-salariés du département.

Groupe « Mise en place du nouveau schéma de sélection de la race »

Dans le cadre de la mise en place du nouveau schéma de sélection de la race, il sera important qu'un groupe de travail se réunisse régulièrement pour travailler sur la construction de propositions pour l'avenir du schéma et être l'interlocuteur du Centre Ovin lors des prises de décision importantes. Le second objectif de ce groupe de travail sera de poursuivre le travail sur la qualification du standard de race.

LE SCHEMA DE SELECTION COLLECTIF

EVOLUTION DU SCHEMA DE SELECTION ET PERSPECTIVES DE FINANCEMENT

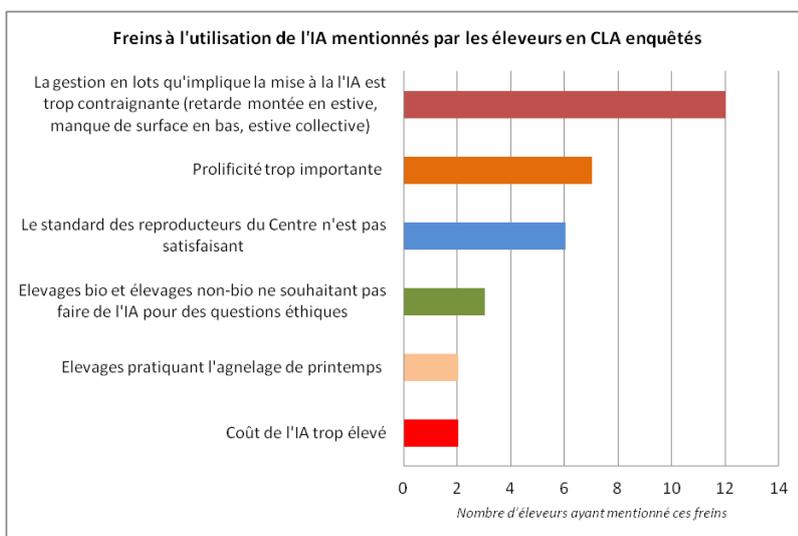
Le programme GENOPYR qui finançait depuis trois ans le CLA à 80% se termine fin 2017. Le Centre Ovin a identifié une nouvelle piste de financement européen appelée PEI* (Partenariat Européen pour l'Innovation, cf. ci-contre) qui permettrait de financer la mise en place du nouveau schéma de sélection pour une période de 3 ans. L'objectif serait d'expérimenter ce nouveau schéma en mettant en place progressivement des règles collectives qui rassembleront les éleveurs en CLO et ceux en CLA. Ce programme permettrait de travailler en étroite collaboration avec l'INRA et l'Institut de l'Élevage. Avec ce nouveau financement, le CDEO souhaiterait à la fois subventionner les CLA et les CLO de manière à soutenir l'effort de tous les acteurs du schéma. Comme l'appel à projet du PEI sera émis au printemps, et donc que les financements ne seront pas perçus avant la fin 2018, le CDEO s'est engagé à maintenir le financement du CLA à hauteur de 80% sur la campagne 2018 grâce à ses fonds propres. En attendant l'arrivée de cet appel à projet, il sera nécessaire de construire collectivement une feuille de route pour les prochaines années de manière à définir les objectifs et les actions prioritaires à proposer dans le cadre de ce programme européen. Des réunions communes aux éleveurs CLA et CLO seront donc organisées cet hiver pour envisager la suite du travail collectif sur le schéma.

RESULTATS DES ENQUETES AUPRES DES CLA

Au début de l'année, une enquête auprès des éleveurs CLA a été réalisée par l'association dans l'objectif de faire un état des lieux des cinq années d'existence du CLA et mieux cerner les différentes options qui pourraient être envisagées pour le nouveau schéma. Entre Février et Avril, nous avons enquêté 22 éleveurs sur les 31 en CLA. Globalement, tous les éleveurs enquêtés ont témoigné être satisfaits voir très satisfaits de l'outil de contrôle laitier, qui leur permet de mieux raisonner le renouvellement de leur troupeau. Sept d'entre eux ont aussi témoigné qu'ils seraient intéressés de faire plus de trois pesées de lait par an de manière à avoir une vision plus précise du rendement laitier de leur troupeau sur toute la durée de la campagne.

* Le Partenariat européen pour l'innovation est une initiative communautaire qui a pour objectif de soutenir l'innovation « pour une agriculture productive et durable ». Ce programme cherche à combler le déficit en innovation en incitant la constitution de partenariats multi-acteurs pour faciliter l'échange de connaissance (agriculteurs, chercheurs, enseignants, professionnels, etc.) et la prise en compte des connaissances issues de la pratique.

Ensuite, cette enquête a confirmé le fait que la mise en place qu'un seuil d'IA obligatoire n'est pas souhaitable pour le nouveau schéma. Effectivement, à la question « pensez-vous possible de rendre la pratique de l'IA obligatoire en vue du rapprochement des CLA et des CLO? » 21 éleveurs sur les 22 enquêtés ont répondu négativement. Le graphique suivant présente les différents freins à l'utilisation de l'IA évoqués par les éleveurs.



Au-delà du standard insatisfaisant des reproducteurs du CDEO ou de la forte prolificité observée sur les brebis inséminées, on remarque que c'est surtout une contrainte structurelle qui freine une grande partie des éleveurs CLA à faire de l'IA. Effectivement, la mise à l'IA impose à l'éleveur une conduite en plusieurs lots qui devient très contraignante dans le cas où l'éleveur ne possède pas assez de surface en bas pour garder les brebis à l'IA et quand cela retarde la montée en estive. Douze éleveurs enquêtés témoignent que « l'IA représenterait une vraie contrainte pour les systèmes comme les leurs qui transhument tôt ».

LE SCHEMA DE SELECTION COLLECTIF

Ces résultats liés à la question centrale de l'utilisation de l'IA dans le schéma de sélection collectif de la race montrent l'importance de définir des règles collectives qui soient les plus inclusives possible de manière à prendre en compte les contraintes spécifiques des systèmes transhumants traditionnels.

Cependant, il est aussi important de noter que des leviers pourraient exister quant à l'augmentation du nombre d'IA réalisé par les éleveurs CLA ayant des systèmes à contraintes plus faibles. En effet, 12 éleveurs sur le 22 enquêtés disent que la mise en place d'un système d'IA à la carte pourraient les inciter à faire de l'IA dans les prochaines années (c'est-à-dire que le CDEO proposerait aux éleveurs un catalogue d'IA). Ces résultats d'enquêtes serviront de base de réflexion aux réflexions collectives à venir et seront mis en parallèle avec les résultats d'enquêtes réalisées auprès des éleveurs CLO par le CDEO cet automne.

VERS UNE INDEXATION DU STANDARD DE RACE...

Dans le cadre de la mise en place du nouveau schéma collectif pour la race, l'objectif est d'obtenir en plus d'un index laitier, un index sur le standard de race de manière à pouvoir plus facilement orienter les choix de sélection sur ce critère. Un groupe de travail composé d'une dizaine d'éleveurs a été mis en place au printemps 2017 pour concevoir une grille de notation qui permettrait de mettre en place cet index. Ces éleveurs ont repris le travail déjà réalisé par l'association en tre 2013 et 2014 et ont décomposé les différents critères du standard en critères « objectivables » pour pouvoir attribuer une note à chacun des critères de standard.



© Buru Beltza

Journée de test de la grille à Xaltro le 7 Juillet 2017

Suite à plusieurs tests et ateliers de travail réalisés entre Juin et Septembre 2017, les éleveurs ont développé une grille qui se compose de 11 postes à noter :

- Absence/présence de dos cassé
- Absence/présence de « tuppet »
- Couleur (tête, pattes, cou)
- Finesse de la tête
- Finesse des cornes
- Forme des aplombs postérieurs

4 autres critères liés au cornage s'ajoute à cette liste de postes :

- L'angle d'ouverture des cornes (cf. photo ci-après)
- L'angle entre le départ de corne et le point le plus proche de la joue
- La distance entre le départ de corne et le point de chute de la corne sous l'équerre
- La longueur de corne

Parmi eux, les 3 premiers sont notés grâce à une équerre qui permet de faire à la fois des mesures de distance et d'angle.



© Buru Beltza

Journée de test de la grille à Orgambidea le 14 Septembre 2017

Une formation de deux matinées a permis de former début Octobre six binômes de techniciens et d'éleveurs qualificateurs à l'utilisation de cette grille. Les données récoltées grâce à cette grille permettront d'identifier d'ici quelques années les critères du standard qui sont réellement héréditaires. C'est ensuite dans un second temps qu'un index « standard » basé sur ces critères sera mis en place. Cette formation sera proposée par Buru Beltza chaque année de manière à s'assurer que les qualificateurs soient répétables sur les mesures qu'ils réalisent dans les différents élevages. Effectivement, si les mesures ne sont pas répétables, les données ne peuvent pas être fiables.

Cet automne, 9 élevages CLA et 12 élevages CLO ont été qualifiés par un binôme technicien-éleveur.

LE PROJET DE BOURSE D'EMPLOI

Après de nombreuses années de réflexion sur la problématique main d'œuvre au sein des exploitations transhumantes (Formation Bergers-Vachers Pluriactifs, Assises de la Main d'œuvre, etc.), la mise en place d'un dispositif de bourse d'emploi pour les bergers salariés du département se concrétise. Ce projet est aujourd'hui copporté par trois associations : Buru Beltza, l'Association des Eleveurs Transhumants des 3 Vallées Béarnaises (AET3V) et l'Association des Bergers Salariés du 64.

ASSOCIATION DES BERGERS SALARIÉS 64



L'année 2017 a été consacrée essentiellement à la recherche de financements. Nous sommes actuellement en attente de réception des conventions de financement des quatre partenaires financiers du projet : le Fond Social Européen, l'Etat (Commissariat à l'Aménagement, au développement du MASSIF), le Conseil Départemental et la Communauté d'Agglomération Pays Basque. Une fois ces conventions reçues et signées, nous engagerons une procédure de recrutement pour embaucher un(e) animateur(ice) à mi-temps qui assurera l'animation de la bourse d'emploi du côté béarnais (côté Pays Basque, c'est Marie, l'animatrice de Buru Beltza qui sera chargée de cette mission). Nous espérons pouvoir compter cette personne parmi nous début Mars 2018 pour pouvoir ensuite mettre rapidement en route le dispositif d'accompagnement pour les emplois d'estive. En attendant, nous travaillons sur la création des outils de travail des futurs animateurs (site internet, bases de données, etc.).

En parallèle du démarrage de l'action, nous avons fait le choix de suivre une seconde « formation-action » dans l'objectif de consolider la gouvernance du projet en assurant une bonne articulation des méthodes de travail des deux animateurs et de déterminer plus précisément les méthodes d'accompagnement à utiliser. Cette formation se déclinera en cinq demi-journées de travail réparties entre Décembre et Aout 2018 et sera destinée aux bergers salariés, aux éleveurs-employeurs et aux deux animateurs.

QUELQUES DONNEES INTERESSANTES SUR LE SALARIAT D'ESTIVE

Selon les chiffres de la cellule pastorale, les embauches de salariés en estive sont passées de 15 en 2007 à 70-80 en 2016. Cette nette augmentation est due à la mise en place en 2007 des aides au gardiennage dans le cadre du Plan de Soutien à l'Economie de Montagne (PSEM).

Grâce aux 65 dossiers d'aide au gardiennage réalisés en 2016, nous avons pu appréhender la répartition géographique de ces embauches sur le département : 60% se font en Béarn et 40% en Pays Basque.

Les tableaux suivants présentent le nombre d'embauche réalisées en 2016 sur chacune des vallées du département :

	Pays Basque (=26 embauches)		
Vallées	Baigorry	Cize	Soule
Nb de salariés	2	13	11

	Béarn (=39 embauches)		
Vallées	Barétous	Aspe	Ossau
Nb de salariés	2	13	24

Il est intéressant de noter que 60% des embauches se font sur des estives laitières et qu'en moyenne sur le département, la durée des contrats d'embauche est de 3.2 mois (au Pays Basque les contrats sont globalement plus long, 3.6 mois vs 2.9 mois dans le Béarn).

Source : Cellule pastorale 64, Euskal Herriko Laborantza Ganbara, Institut Patrimonial du Haut Béarn - 2016

UNE NOUVELLE FORMATION A LA TRANSFO FROMAGER FERMIERE S'OUVRE SUR LE DEPARTEMENT

Le lycée de Soeix (Oloron-Sainte-Marie) accueillera début 2018 la première promotion d'étudiants du Certificat de Spécialisation intitulé « Production, transformation et commercialisation des produits fermiers ». Cette formation en alternance d'une durée de 12 mois est à destination des salariés des exploitations agricoles ainsi que ceux des laiteries artisanales. Pour toute information, contacter Clément CHOMEAU du collectif fermier 64 au 06 75 33 55 57.

CFPPA Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricole des Pyrénées-Atlantiques

TRANSFORMATION FROMAGERE FERMIERE DES PYRENEES

- Démarrage le 8 Janvier 2018
- Lieu : Oloron-Sainte-Marie
- 12 places disponibles
- Inscription auprès du CFPPA de Montardon

Devenir acteur du territoire en se formant au métier d'opérateur de fabrication fromagère fermière

- Un CDD de 12 mois pour se former pendant le temps de travail (contrat de professionnalisation)
- 400h de formation organisées en alternance entre centre de formation et entreprise
- Un diplôme reconnu sur le marché du travail : Certificat de Spécialisation « Production, transformation et commercialisation des produits fermiers »

Route du lycée agricole 64121 MONTARDON
Tél : 05 59 33 15 20 - Fax : 05 59 33 79 00
cfppa.montardon@leducagri.fr - www.cfppa64.fr

BORTUAREN EGUNA

Aurten ere antolaketa korropilatsu baten ondotik , "bortuaren eguna" goxoki iragan da . Erran behar da ardi maila gohoratu dela . Espero dugu bi urteren buruan artzain berriak jinen direla besta horri berritasun pixka baten ekartze-ko . Milesker parte hartu duten ardidun eta gasna egile guzietan , bai eta ere ikastoletako burrasoeri , hain baskari ona xerbisaturik . Hitzordua 2019 an dener emana zauzue , 8 ontan askaiteko ! Gora mendia , gora buru beltza , gazteak lotu artzaingoari !

© Vincent Ferraris



Argitxu Ouret

Ardi buru beltzen primetako sailkapen orokorra hau da:

- 1- Julien Queheillalt (uharte Garazi)
- 2- Patrick Camou (Musiu, Arnegi)
- 3- Xabi Etchemendy (Bastilia, Arnegi)

Bortuko gasna lehiaketako sarituak hauek ziren

- 1- Jean-Louis Dronde (Santa Grazi)
- 2- Jon Bonnet (Urepele)
- 3- Jean-Bernard Maitia (Aintzile)
- 4- Pantxo Etcheverry (Irati)
- 5- J-C. Phordoy (Santa-Grazi) eta Argitxu/Estebe Ouret (Aintzile)



© Pauline Barbé

LA FETE DE LA TRANSHUMANCE A LICQ

© Simon Michot



L'association Buru Beltza a organisé la première édition de la fête de la transhumance à Licq Athérey le 23 septembre. La foire des Aldudes et Bortuaren Eguna sont devenus des rendez-vous immanquables et nous tenions à rassembler le monde paysan de la même manière en Soule. La fête fut réussie grâce au soleil qui était de la partie. Plus de 150 personnes sont venues voir passer les quelques 2000 brebis de 7 cayolars et leurs belles tzintzarradak. Les bergers avaient fait le nécessaire pour faire que cette journée soit encore plus belle et on les en remercie ! Le repas préparé par le restaurant « Bouchet » du village et servi par une dizaine d'adhérents souletins a été une véritable réussite.

Il y avait également quelques animations comme l'association Sarde Sardexka et la photographe Séverine Dabadie qui étaient présentes ainsi que 2 producteurs de fromages souletins et de jeunes joueurs de Triki. A l'avenir, l'association mettra un point d'honneur à développer ces animations pour écourter l'attente entre les troupeaux.

L'ambiance joviale de cette première édition va rester dans nos mémoires. Tout comme les promesses de certains bergers après quelques verres de participer avec leurs troupeaux l'année prochaine le samedi 22 septembre. A bon entendeur salut !



BURU BELTZA & LE RESEAU SLOW FOOD

Slow Food est une organisation internationale altermondialiste présente sur tous les continents, qui se veut défendre et promouvoir une agriculture faite par les hommes et pour les hommes en opposition au modèle que les firmes veulent imposer partout où elles le peuvent avec toutes les conséquences qui s'en suivent. Les relations de Slow Food avec Euskal Herria débutèrent il y a une dizaine d'années.

Slow Food® monde entier de se rencontrer, de se présenter et d'échanger. A leur écoute, on prend conscience de la chance (du bonheur) que nous avons de pouvoir travailler au lait cru, de faire de la vente directe, de pouvoir proposer des produits qui ont du goût, qui expriment un terroir, ce qui est difficile voir parfois impossible chez certains de nos voisins européens. Dans certains pays d'Amérique Latine, l'utilisation du lait cru est passible de prison ! En mettant en réseau ces témoignages, Slow Food cherche à être plus crédible auprès des décideurs (parlement européen, négociation du TAFTA, ...) pour défendre plus fortement ce modèle d'agriculture.

La fondation Slow Food a établi un catalogue des productions représentatives des pratiques essentielles du maintien de la biodiversité locale, biodiversité qui est en danger lorsque les pratiques le deviennent. L'agneau de lait Manex Tête Noire (« maskaroa »), la transhumance et les fromages d'estive (Béarn et Euskal Herri) font partis de ce catalogue (le catalogue « Sentinelles Slow Food »).

Deux salons sont organisés en Italie une année sur deux. Le salon CHEESE dédié uniquement aux fromages a lieu à Bra et le salon TERRA MADRE plus général et aussi plus important à Turin. Nous y participons en y amenant nos témoignages, nos réflexions lors des différentes conférences qui sont organisées. Cette année a eu lieu CHEESE. C'est une occasion qui est donnée au public (environ 200 000 visiteurs), aux producteurs et à la presse du

Pour beaucoup, notre modèle pastoral avec la Tête Noire est voué à disparaître parce qu'il ne répond pas aux exigences économiques. A s'isoler nous risquons de leur donner raison. La participation à ces salons me conforte dans l'idée que c'est un modèle d'avenir, pertinent, qu'il faut d'avantage approfondir pour pouvoir mieux le partager, mieux le transmettre. Malgré un environnement (économique, social) peu favorable, du cheminement a été fait. Il y a devant nous beaucoup de possibilités ! Si nous restons fatalistes fixés sur nos difficultés nous ne les verrons pas. Il ne tient qu'à nous de continuer nos efforts collectifs ou de s'arrêter...

Jean-Bernard Maitia, éleveur à Aincille

« LE LOUP ET NOUS : QUELLE COHABITATION POSSIBLE ENTRE BERGERS ET LOUPS? »

Dans le cadre de l'édition 2017 de Lurrama, une table ronde a eu lieu sur la question de la cohabitation entre les loups et l'élevage transhumant. Cette conférence a été introduite par la projection du film « *Le loup et nous* » réalisé par la Confédération Paysanne de PACA (accessible en ligne: <https://www.youtube.com/watch?v=6e8L6i1DWVY>). Les témoignages des bergers invités pour l'occasion et ceux des personnes interviewées dans le film présentent une réalité que nous ne connaissons pas dans nos estives mais qui fait polémique sur d'autres territoires en opposant environnementalistes et éleveurs transhumants.

Depuis 1993, date officielle du retour des loups en France de nombreuses mesures de protection comme l'utilisation de chien de protection dans les troupeaux, le parage de nuit des troupeaux et la mise en place d'une aide à l'embauche pour renforcer le gardiennage ont été mis en oeuvre pour améliorer la vie pastorale. Cependant, ces mesures semblent aujourd'hui montrer leurs

limites. Effectivement, 85% des attaques ont été constatées sur des troupeaux ayant mis en place des mesures de protection. Même si le nombre de brebis attaquées a baissé, le nombre d'attaques lui ne diminue pas. En 2015, 2437 attaques ont été recensées (soit le double de celles recensé en 2010) sur 24 départements. Au total, 1106 éleveurs ont été impactés. Il faut savoir que la population de loup augmente en moyenne de 20% par an.

Dans leurs témoignages, les éleveurs mettent surtout l'accent sur les pertes indirectes (baisse de la prolificité, avortements, baisse de la production laitière) liées au stress qu'impliquent ces attaques. Au-delà des conséquences économiques, c'est surtout un épuisement moral qu'ils expriment et une inquiétude réelle pour l'avenir de l'élevage transhumant et des dynamiques agricoles sur les territoires où sévissent actuellement ces attaques.